

d'appareil et en briques, à longues fenêtres ogives géminées, trèsfées; ses contreforts sont terminés en selle. Le lambris fait en 1791, imite les anciennes voûtes à pendentifs, dont il ne reste que les piliers engagés. Les pendentifs sont décorés de fleurs de lys et l'on voit sur la voûte un bonnet de liberté peint sur un faisceau avec l'inscription : *Notre union fait notre force.*

On conserve dans cette église des reliques tirées des châsses des saints Scilitains, données en 1786 par M. de Machault évêque d'Amiens. On y trouve aussi une parcellle de la vraie croix envoyée en 1785 par le pape; le même évêque accorda le onze septembre 1786 quarante jours d'indulgence à ceux qui l'adoreraient le vendredi saint et les deux dimanches après les fêtes de l'Invention et de l'Exaltation de la Sainte-Croix.

On voit dans la rue dite d'en bas une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Pitié qui sert de station dans les processions des grandes fêtes.

On a déterré des sarcophages en 1853 au lieu nommé le Bout-de-Ville.

Le presbytère est la seule propriété communale.

Le cimetière fermé de murs à hauteur d'appui tient à l'église.

Il y a dans le pays un moulin à vent, des extractions de grès et de pierre tendre.

La population est agricole.

*Contenance* : Terres labourables, 204 h. 79,50. — Jardins, 7 h. 53,20. — Bois, 281 h. 62,40. — Fiches, 2 h. 31,10. — Vignes, 0 h. 03. — Chenevières, 4 h. 91,05. — Rues, places, chemins, 7 h. 90,60. — Propriétés bâties, 5 h. 72,65. — Total : 512 hect. 83,50.

Distance de Breteuil, 1 myr. — De Clermont, 2 myr. 9 kil. — De Beauvais, 5 myr. 9 kil. — Marchés, Ansauvillers, Breteuil, Montdidier, Clermont. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 422. — Nombre de maisons, 114. — Revenus communaux, 164 fr.

LE MESNIL-SAINT-FIRMIN, *Ménil-St.-Firmin*, *Le Maisnil* (*Manuscr. Sancti-Firmini*), entre Chepoix au sud-ouest, Serévillers à l'est, Rocquencourt au sud, Tartigny au nord-ouest.

Petite commune à territoire plane, presque rectangulaire, à moitié occupé par la forêt de La Hérelle.

Le chef-lieu, au nord de cette forêt, est composé de deux rues disposées en forme de T.

Il y avait autrefois un château considérable appartenant à la maison d'Estourmel et ensuite à celle de Hautefort qui le démolit pour le remplacer par une habitation moderne.

Le Mesnil fut une dépendance de Chepoix jusqu'au commencement du seizième siècle qu'on l'érigea en cure à la nomination de l'évêque d'Amiens.

C'est aujourd'hui une succursale.

L'église a été rebâtie en 1746 après un incendie.

On a trouvé des sarcophages au lieu dit le champ de Cercul entre la forêt et la grande route.

On rencontre des casse-têtes en silex dans l'étendue du territoire.

La route royale de Rouen à La Capelle, récemment construite, passe au nord du Mesnil.

La commune de Serévillers qui avait été réunie à celle-ci par ordonnance royale du trois octobre 1827, en a été séparée de nouveau en 1853.

La commune possède une école et une marnière.

Le cimetière qui entoure l'église est clos par des murs.

Il y a un bureau de bienfaisance.

On trouve dans l'étendue du territoire deux moulins à vent, une tuilerie, une brasserie, une sucrerie de betteraves, une fabrique de vinaigre, une distillerie, tous établissements appartenant à M. Bazin qui dirige aussi une exploitation agricole perfectionnée.

*Contenance* : Terres labourables, 238 h. 67,85. — Terres labourables plantées, 7 h. 42,45. — Jardins, 8 h. 78,35. — Bois, 184 h. 68,85. — Vergers et pépinières, 0 h. 68,95. — Pâtures, 0 h. 15,55. — Fiches, 0 h. 21,70. — Fiches plantées, 0 h. 02,65. — Carrières, 0 h. 16,05. — Eaux, 0 h. 01,20. — Rues, places, chemins, 9 h. 52,10. — Propriétés bâties, 4 h. 17,75. — Total : 454 hect. 53,45.

Distance de Breteuil, 9 kil. — De Clermont, 3 myr. 8 kil. — De Beauvais, 4 myr. 4 kil. — Marchés, Breteuil, Montdidier, Ansauvillers. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 303. — Nombre de maisons, 75. — Revenus communaux, 121 fr.

MORY-MAUCRUX, *Mori*, *Moiry* en 1189, *Moyri* en 1225, *Moyry*, *Mory-Mocrax*, *Mory-Montcraux* par corruption (*Moriacus*), entre Chepoix au nord-ouest, Ansauvillers au sud, Gannes du canton de Saint-Just au sud-est, La Hérelle à l'est.

Le territoire placé sur l'un et l'autre flancs du vallon de La Hérelle, présente dans la direction du sud-ouest au nord-est une étendue de près de cinq mille mètres sur une largeur d'un cinquième au plus. Il est dépourvu de bois.

Réunie par ordonnance du vingt-sept décembre 1826 à la commune de La Hérelle, celle de Mory a retrouvé en 1853 son indépendance municipale.

Ce lieu fut compris dans le comté de Clermont en Beauvaisis, avec la châtellenie de *La Hérelle*.

On voit dans les titres de l'abbaye de Froidmont une déclaration d'un Ursio de *Mory* de l'année 1189 portant que s'il peut être convaincu d'avoir nu à ce monastère, il consent à être pendu : *quocumque loco capi potuit, patibulo suspendatur*.

Le village de *Mory* qui compte trente feux est situé sur le coteau au sud de la vallée, près d'un ravin nommé le vallon Notre-Dame.

La cure dédiée à saint Marc était consérée par l'évêque de Beauvais.

Elle a maintenant le titre de chapelle.

L'église fut brûlée avec le village par les Bourguignons dans les guerres du quinzième siècle. Ce n'était alors qu'une chapelle consacrée sous le patronage de l'exaltation de la sainte croix.

Celle qui existe aujourd'hui, rebâtie vers 1500, prit le nom de Saint-Marc, ancien patron du pays; elle est chétive; sa porte en arc surbaissé est accompagnée de pilastres à crochets. Le chœur, carré, sans fenêtres, a des voûtes à arcs doubleaux prismatiques, portant sur des consoles. La nef est pourvue de larges arches et de piliers cylindriques séparant des latéraux modernes étroits. Le clocher, très-court, couvert d'ardoises, est posé sur la façade.

On conserve dans cette église une parcelle de la vraie croix donnée par le cardinal de Gesvres, évêque de Beauvais.

Il y a un fort souterrain au sud du village au lieu dit Lamotte.

On voit aussi à *Mory* une chapelle dédiée à la Vierge, surnommée de Notre-Dame-de-Grâces, qui fut fondée au quinzième siècle; l'évêque de Beauvais nommait à ce petit bénéfice. Le bâtiment est dépourvu d'intérêt.

Le hameau de *Maucrux*, *Maucreux*, le *Maucreux* ou *Moacreux* souvent écrit par corruption *Montcrux* et *Moncrux*, est composé de vingt maisons dans la vallée, tenant au village de *La Hérelle*.

Au nord de *Maucrux* est le cimetière avec une chapelle dédiée à saint Marc qui représente l'église primitive matrice des paroisses de *Chepoix*, *Mory* et *La Hérelle*. Les trois communes qui y vont encore en procession les jours de saint Marc et de la commémoration des morts, y font aussi une dévotion particulière à Pâques et à la Toussaint.

Cette église brûlée par les Bourguignons au quinzième siècle, le fut de nouveau en 1636 par les Espagnols qui transportèrent les cloches dans l'abbaye de Corbie. La chapelle actuelle est couverte en chaume.

La commune a une école, un jeu de tamis, près d'un hectare de terre à l'état de friche.

Le cimetière est entouré de haies.

Il y a dans le pays trois moulins à vent, un moulin à huile, un four à chaux.

La population est agricole.

*Contenance* : Terres labourables, 434 h. 13,25. — Bois, 2 h. 02,25. — Vignes, 0 h. 13,40. — Jardins potagers, 6 h. 75,95. — Chenevières, 2 h. 68,35. — Eaux, 0 h. 02,45. — Fiches, 4 h. 41,20. — Superficie des propriétés bâties, 2 h. 47,55. — Routes, places, chemins, etc., 8 h. 78,75. — Total : 461 hect. 43,15.

*Distance de Breteuil*, 1 myr. — De Clermont, 2 myr. 9 kil. — De Beauvais, 3 myr. 9 kil. — Marchés, *Breteuil*, *Ansauvillers*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 218. — Nombre de maisons, 53. — Revenus communaux, 139 fr.

*Paillard*, *Paillard*, *Pallart*, *Paillarth* en 1172, *Paiglart*, *Paietart*, *Payart* (*Paillardium*, *Paillardum* en 1453), sur la limite nord, entre *Rouroy*, *Tartigny* au sud-est, *Breteuil* au sud, *Esquennoy*, *Bonneuil* à l'ouest, *Hallivillers*, *La Faloise*, *Folleville* (Somme) au nord.

Grande commune, à territoire figurant à-peu-près un demi-cercle dont le diamètre est à la limite nord-est. La vallée de Noye le traverse du sud au nord; le vallon de *Rouroy* constitue une partie de la région orientale.

Le chef-lieu, central, forme une longue rue dite *Becquerelle* sur la chaussée Brunchaut qui allait d'Amiens vers Pont-Sainte-Maxence; il comprend d'ailleurs d'autres rues ou sections dont l'ensemble présente une agglomération considérable; le village est assez bien bâti par suite de sept incendies qui ont détruit, depuis 1819, plus de cent quatre-vingts maisons.

*Paillart* est un lieu d'une haute antiquité comme la plupart de ceux qui sont situés sur le trajet d'une voie romaine; les restes de cette époque ne sont pas rares dans l'étendue du territoire.

La terre fit partie du comté de Corbie. On ne connaît plus le nom des premiers seigneurs, mais on apprend par les titres de l'abbaye de Wariville qu'en 1190, Gautier seigneur de *Paillart*, partant pour la Terre-Sainte, donna aux religieuses de Bellesfontaine qui était à ce qu'il paraît, une dépendance de l'abbaye, six muids de blé à prélever sur un moulin appelé *Théon*.

Au quatorzième siècle, la seigneurie passa de la maison de Coucy à celle de Clermont-Nesle par le mariage de Raoul II de Clermont, avec Isabelle de Coucy fille de Robert de Pinon et héritière des domaines de *Paillart* et de *Tartigny*.